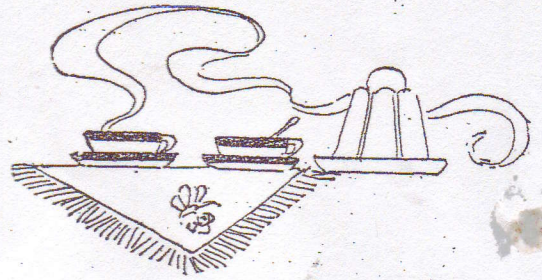
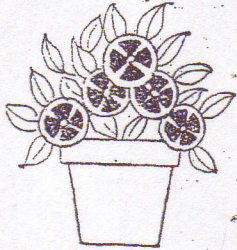


# Cosy



Le joli cosy ! Et comme il ornera de façon charmante la table à thé où vous aurez convié toutes vos petites amies !



Je gage qu'elles oublieront de boire leur thé, pour admirer la jolie dame à paniers fleuris qui leur offre des roses dans son tablier de mousseline.

Ce joli couvre-théière est, malgré son aspect décoratif et artistique, assez facile à faire.

Il se compose d'une carcasse de laiton, qu'on trouve dans tous les grands magasins, et d'un buste de poupée, qu'on peut également acheter tout fait, soit en porcelaine, en biscuit ou en étoffé, mais qu'il sera beaucoup plus

amusant de fabriquer soi-même.

Il ne faut, pour le réussir, qu'un peu de patience, d'adresse et de goût, et je suis absolument certaine que toutes les Suzettes ont des fées...

Donc, appelez à vous tous vos talents de fée, et aillez soigneusement, d'après le patron donné, le buste de cette intéressante petite personne à l'amusante frimousse.

La tête et le corps se taillent ensemble. Il faut lacer le patron sur le tissu double.

L'étoffe employée doit être rose pâle de préférence, fin de ne pas avoir une poupée anémique aux joues blanches de pierrot famélique. Le crêpe de Chine, qui est très souple, serait très bien comme tissu. A défaut : du taffetas léger, de la soie mince, ou de la satinette peu épaisse. Un morceau de ruban assez large peut aussi très bien convenir. Vous réunissez par une couture les deux côtés en suivant la ligne pointillée, puis, le bas étant resté libre, vous retournez l'enveloppe ainsi obtenue, et vous la bourrez de son ou d'ouate, en modelant le mieux possible la forme de la tête et du buste. Vous rocédez de la même façon pour les bras, qui sont également doublés et se bourrent très serré, et vous les fixez aux saules par quelques points.

Il s'agit de donner maintenant une physionomie à cette poupée. Pour cela, vous tracez les yeux, le nez et la bouche à l'aide de quelques points de soie, habilement disposés. La bouche est un point de soie rouge, le nez : rose, et les yeux : noirs ou bleus. Vous pouvez y ajouter des sourcils en arc, à l'aide de points en coton plat lus : ré M. F. A. noir.

Cette charmante personne est fixée en haut de la carcasse par quelques points solides, et ensuite vous procédez à la confection de son costume.

Le buste se drape tout simplement d'un double fichu, fait de deux rubans drapés à la taille, et dont le bas se perd dans la teinture.

La jupe est composée d'une haute bande droite,

en taffetas feuille de rose, froncée à la taille, et recouverte d'une seconde jupe, plus courte, et ouverte devant, en taffetas crème ou bleu pâle, fleuri de bouquets. Tout le tour est garni d'une petite dentelle d'argent, et le tablier de taffetas rose uni également.

Mais si cette jolie poupée a une bien belle robe, elle n'a pas de cheveux. Vous vous dépêchez de lui en confectionner avec de la laine acajou, paille ou blanche, et vous les fixez sur la tête par quelques points. La charlotte dissimule la simplicité de la perruque.

Cette charlotte est composée d'un volant de tulle plissé, monté sur un fond de dentelle, qu'on cravate d'un large nœud de ruban formant ailes sur le devant.

Vous doublez l'intérieur de la carcasse de laiton d'un molleton ou d'une

flanelle épaisse, et vous avez un ravissant cosy, très artistique, qui formera la plus délicieuse décoration de table à thé que vous puissiez rêver.

Cette charmante poupée, qui vous est présentée en bouquetière Louis XVI, peut tout aussi bien être travestie en Bretonne, en Cauchoise, en Bressanne ou en Boulonnaise.

Tous les costumes provinciaux d'antan peuvent être mis à contribution et réaliser une fort amusante silhouette de cosy.

Pour une Bretonne, la coiffe et le costume légendaires de Bécassine vous inspireront.

Une Cauchoise aura, soit la coiffe, soit le bonnet de coton rayé, et ainsi de suite.

Si vous êtes Provençale, costumez votre poupée en Arlésienne, coiffée du large velours noir.

Pour les Alsaciennes, le grand nœud noir est tout indiqué, et le délicieux bonnet à cocarde de la Lorraine coiffera cette petite poupée de façon charmante.

Le corsage sera toujours, de préférence, un petit fichu drapé, car ces bustes, un peu petits, sont à peu près impossibles à habiller autrement. La jupe sera également très ample, qu'elle soit de futaine rayée ou de soie précieuse, car elle doit recouvrir d'une façon très ample la carcasse du cosy. La perruque, selon les cas, pourra être faite toute en laine frisottée, ou posée en bandeaux plats ; à moins qu'on ait à confectionner les longues nattes de l'Alsacienne. Vous voyez que sur ce simple thème fourni par ce délicieux modèle, vous pouvez laisser vagabonder votre imagination et créer bien d'autres silhouettes charmantes.

SUZANNE RIVIÈRE.

